

Les blaireaux sont de sortie à Chassepierre

« Francis sauve le monde » dans un food truck, c'est le politiquement correct qui passe dans l'huile de friture. © MARIE PESESSE

En amont de la fête des arts de la rue de Chassepierre, qui a lieu ce week-end, nous avons découvert « Francis sauve le monde » dans un food truck où l'on vous sert du théâtre cru, sauce piquante !

On savait la compagnie Victor B. championne des bizarreries, depuis *Trop de Guy Béart tue Guy Béart*, visite urbaine guidée par deux botanistes allumés, mais la troupe de Jean-Michel Frère pousse cette fois le bouchon un peu plus loin en créant *Francis sauve le monde* dans un food truck où l'on cuisine, non pas des hamburgers, mais nos réflexes bien-pensants. C'est surtout le politiquement correct qui passe ici dans l'huile de friture.

S'inspirant de *Francis*, la BD de Claire Bouilhac et Jake Raynal, le spectacle met en scène un blaireau : mammifère postmoderne, lâche et égocentrique, Francis assouvit ses besoins primaires sans se soucier d'éthique. Il se tape la femme de son ami lapin, vieillit, s'empâte, chope le sida, s'adonne à de dangereux jeux érotiques, expérimente le fascisme ou tente la chirurgie esthétique.

Avec un blaireau pour héros, l'humour est

forcément bête et méchant. Proche à la fois d'un Reiser pour le côté féroce, et d'un Desproges pour le cynisme noir, le spectacle n'est pas pour les saintes-nitouches. Et certainement pas pour le jeune public !

Tout comme la BD contraste un dessin enfantin avec un propos trash, la mise en scène use de poupées, peluches ou jouets miniatures pour convoquer les mésaventures sexuelles, médicales ou sociétales du blaireau. C'est notamment en dégustant des crèmes glacées tout juste sorties de la glacière que les comédiens racontent le déni de grossesse d'une femme qui finit par congeler ses bébés avant d'être elle-même réfrigérée par son mari.

TOUS DANS LA SEMOIS

Ce blaireau absurde, tendance putois vu le fumet dérangeant qu'il dégage, Victor B. l'a bichonné dans la campagne gaumaise, lors d'une résidence à Chassepierre en juin. C'est là, sur une prairie longeant la Semois, que nous avons découvert le food truck, en compagnie des habitants du village conviés à la sortie de résidence. « *Je viens voir le spectacle aujourd'hui car, pendant le festival, je dois m'occuper de la sécurité et je ne vois donc rien*, nous glisse Marc Poncin, président du conseil d'administration de la fête des arts de la rue à Chassepierre, avant de foncer demander à un voisin, sur les hauteurs du village, d'arrêter sa tondeuse pour ne pas perturber la représentation.

Tout le monde se connaît ici. D'ailleurs, ça discute gibier et foin dans les gradins, en attendant le début de la pièce. La propriétaire du Vieux Logis, gîte qui a hébergé les artistes pendant leur résidence, est venue voir le fruit de leur travail : « *C'est gai de les voir revenir tous les soirs et de les écouter raconter comment ils ont évolué, avant qu'ils ne décompressent.* »

Même si le festival met à disposition des artistes une ancienne étable, Jean-Michel Frère et ses trois comédiens sont restés dehors pendant toutes les répétitions. « *Quand il drachait, je me réfugiais dans ma voiture, fenêtre ouverte, pour faire la régie, et quand il faisait beau, je me tapais les coups de soleil*, sourit le metteur en scène. *Hier, il faisait tellement chaud qu'on s'est tous jetés dans la Semois !* »

Finalement, le cadre s'est avéré idoine pour cette adaptation d'une BD dont chaque strip commence par cette même phrase, « *Francis se promène dans la campagne quand soudain...* », la suite dégénérant dans les situations les plus absurdes pour culminer dans une morale des plus amORALES. Ce jour-là, à la fin du banc d'essai, tout le monde se retrouve au verre de l'amitié, agrémenté de pâtés gaumais. L'occasion pour les habitants de donner leur impression, voire quelques conseils, avant que chacun ne retourne vaquer à ses occupations, dans ce village encore paisible de 200 habitants qui se transformera, deux mois plus tard, en Mecque des arts de la rue.

CATHERINE MAKEREEL